

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 10

Artikel: Les candidats au titre de maître de sport de l'EFGS à la découverte du Val Maggia

Autor: Weber, Marianne / Jeannotat, Yves

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

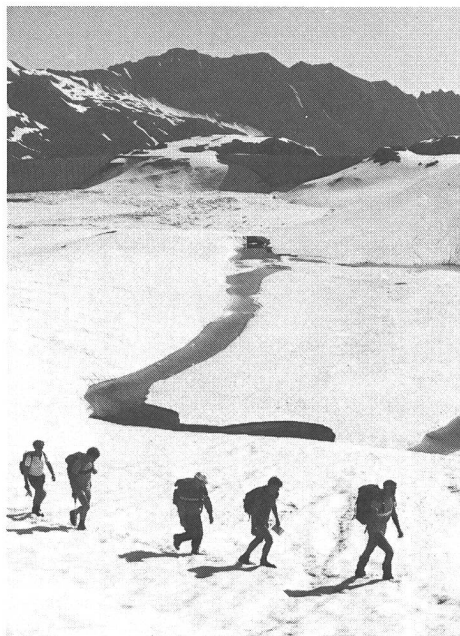
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les candidats au titre de maître de sport de l'EFGS à la découverte du Val Maggia

Adapté d'un texte d'Hugo Lörtscher par Marianne Weber et Yves Jeannotat

Chaque année, les candidats au titre de maître de sport de l'EFGS vont, durant une semaine, à la découverte d'un coin de la Suisse. L'été dernier, partant du Val Bedretto, ils furent 33 à marcher et à dresser la tente, du 8 au 13 juillet, pour rallier Tenero par le Val Maggia, après avoir franchi le col du Sasso Nero. Ce fut une grande et belle



aventure au cours de laquelle chacune et chacun put apprécier à sa façon les charmes de la cuisine en plein air, des nuits à la belle étoile et de la vie communautaire au cœur d'une nature largement épargnée encore, heureusement.

Gerhard Witschi et Max Etter, deux grands animateurs de la branche sportive « excursions et plein air », n'eurent aucune peine à faire en sorte que chaque jour soit marqué par quelque chose d'inoubliable: descente de la Maggia, rageuse et bouillonnante par endroits, bien calés à l'intérieur de chambres à air de camion, ou solidement agrippés à un radeau.

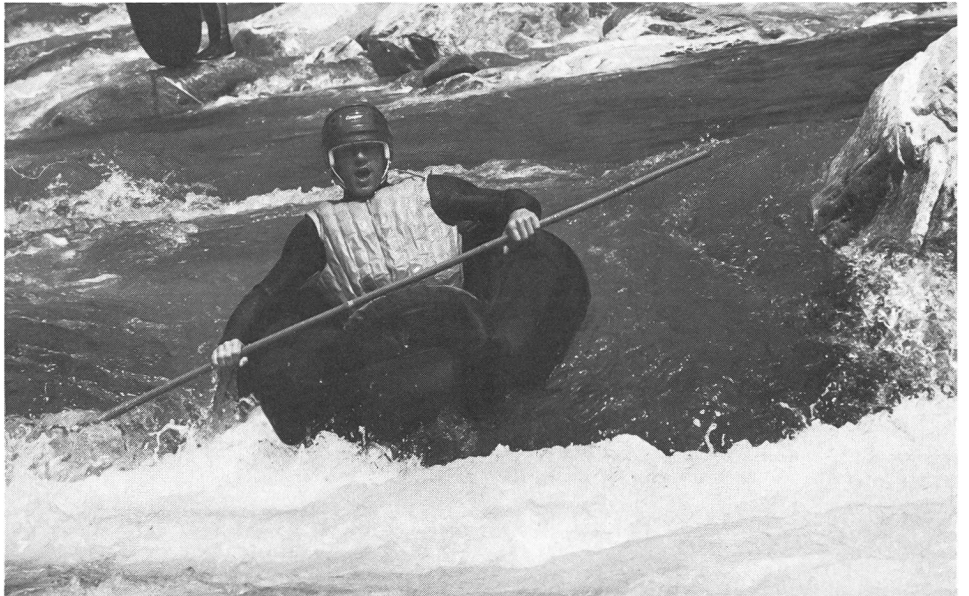
Sur la berge, livrés à la bronzette intégrale, les touristes suivaient d'un œil incrédule et un peu nostalgique le passage de ces jeunes fous, qui se prenaient peut-être pour les descendants des pionniers du Colorado-River. Il leur avait fallu un certain courage, c'est vrai, pour se mettre à l'eau glacée de la Maggia mais, dans le sillage de Max Etter, moniteur sûr et expérimenté, ils avaient vite pris confiance et, avec de plus en plus de hardiesse, ils s'étaient élancés à l'assaut des rapides et des obstacles, « sexe faible » en tête! Magnifique spectacle!





Repus de fatigue

Au terme de chaque étape, repus de fatigue, les étudiants se laissèrent aller aux délices de la détente, appréciant au mieux le crépitement du feu de camp, le chant des oiseaux ou le cri guttural de quelque bête sauvage. bercés par le mugissement atténué du torrent, un soupçon enivrés par les senteurs de la flore alpestre: parfums de gentianes, de soldanelles et d'anémones mélangés, ils sombraient en général



bien vite dans un sommeil réparateur, sans avoir même pris le temps de bien se restaurer. Cet aspect du cheminement peut être considéré, peut-être, comme un point négatif, toute discussion, toute forme de divertissement faite de jeux et de chansons devenant pratiquement impossible. Autre regret, celui de n'avoir pu consacrer suffisamment de temps à l'exploration des rives de la Maggia et à la visite des petits villages que l'on voyait parfois apparaître dans le lointain. Les contacts que permet la rencontre des gens du lieu, le «coup de main» qu'on peut même leur donner, alors qu'ils vaquent à leurs occupations journalières, l'observation des curiosités: tous ces éléments sont très enrichissants et il conviendrait d'en mieux tenir compte une autre fois.

Pas trop n'en faut!

Domage, aussi, que l'enthousiasme ait diminué au gré de la descente, pour devenir, il faut bien le dire, un «ras-le-bol» collectif de l'eau froide au point le plus bas, sur les rives du Lac Majeur. Mais, on le sait, le temps et la distance aidant, seuls les beaux souvenirs restent – et ils sont nombreux: paysages fascinants, nature tour à tour sereine et déchaînée, magie des sons et des couleurs...

Les futurs maîtres de sport de l'EFGS voudront les revoir et les revivre, tôt ou tard sans aucun doute, avec ou sans radeau, peut-être à pied tout simplement! Si c'est le cas, ils se donneront alors le temps de mieux entendre encore, de mieux «sentir» et de méditer un brin. ■

